

ANNEXE No 2

certaines Havanes de seconde classe. Ils paraissent convenir admirablement comme poupée dans des cigares domestiques d'un prix relativement élevé, et si, comme prétendent certains adversaires des tabacs canadiens, les seed leaf de Québec ne pouvaient jamais entrer dans la composition des cigares, autrement que comme robe, on pourrait dire que les tabacs de la Colombie-Britannique, viennent heureusement combler une lacune, et que, désormais, à l'exception des robes, généralement composées de Sumatra ou de Java, nous avons dans le pays tous les éléments nécessaires à l'industrie du cigare; c'est-à-dire, poupée dans la Colombie-Britannique; robes: Comstock et Havana Seed Leaf de Québec.

Cependant, étant données les conditions de la main-d'œuvre dans la Colombie-Britannique, la question du prix de revient ne manque pas d'intérêt et ne semble pas encore complètement résolue. Il est heureux qu'une compagnie se soit constituée à Kelowna dans le but de développer la culture du tabac sur des bases rationnelles et vraiment commerciales. Grâce à ses moyens d'action relativement puissants, nous serons bientôt en mesure de connaître ce que le pays peut attendre des cultures de tabacs faites, soit dans la vallée d'Okanagan proprement dite, soit sur les côtes plus ou moins élevés qui entourent cette dernière, et sur lesquels on trouve de très belles terres. L'irrigation devra être étudiée d'une manière spéciale et pourra donner de très bons résultats; peut-être aussi pourrons nous fonder quelque espoir sur les essais de culture sous toiles que la Compagnie de Kelowna a l'intention d'entreprendre.

LES TABACS INDIGÈNES ET L'INDUSTRIE CANADIENNE.

La question des modifications à apporter dans la législation qui régit l'entrée des tabacs au Canada et dans les manufactures du pays a fortement agité l'opinion pendant la dernière année.

Sans avoir à prendre part dans une question qui touche d'aussi près à des intérêts industriels considérables, il nous semble qu'on peut l'envisager au point de vue purement canadien et purement agricole, ce qui n'a pas été fait. Nous plaçant à ce point de vue, nous pouvons dire que la question n'a pas été envisagée sous son aspect le plus important.

La production annuelle totale du tabac au Canada est évaluée, d'une manière assez peu précise, à 10,000,000 de livres environ, chiffre qui peut sembler un peu fort si nous y comprenons seulement les tabacs qui font l'objet d'un réel commerce, et négligeons la quantité incontrôlable placée sur les marchés de la province de Québec par les cultivateurs qui vendent eux-mêmes leur récolte aux consommateurs.

Jusqu'à ce jour la production du tabac au Canada n'a jamais été l'objet de statistiques sérieuses, et l'on verra ce qu'il faut penser de l'exactitude de certaines évaluations quand nous aurons dit que la faible récolte de l'Ontario en 1907, représentant à peine 75 pour 100 de celle de l'année précédente, (à cause des abandons de culture et des conditions atmosphériques défavorables), a été évaluée à 1,000,000 de livres de plus que celle de 1906. Nous pensons être en mesure, dans un avenir prochain, de rectifier de pareilles erreurs, M. le ministre de l'Agriculture ayant reconnu la nécessité de faire dresser une statistique spéciale dont les chiffres nous donneront une idée plus exacte de la production du tabac dans notre pays.

Si cependant nous admettons le chiffre de 10,000,000 de livres, quelle sera la proportion des tabacs indigènes dont on a dit qu'ils ne conviennent pas à l'industrie canadienne et que tout encouragement supplémentaire à leur culture, (sous forme de droits d'entrée ou de modifications dans le mode de perception des droits d'accise), serait dangereux, non seulement à cause des transformations à apporter dans le fonctionnement des manufactures, mais surtout à cause de la qualité inférieure du produit visé.

Il ne peut être question des Burleys d'Ontario, dont la réputation au Canada est désormais établie, et qui représentent au moins la moitié de la production totale; ni des tabacs à fabrication de la province de Québec: tabacs développés et pesants,